

ce une hom
mvoie vous dire
rmense et son
river. Ils ont
lité à M. le cu-

s'était levé,
non trouble af-

riez le baron
attention, mon
ondit-il j'arrai
r aujourd'hui
émarche bien
bons faire, ma

ral avait vu,
d'œil, que sa
portune, aussi
quelques ins-

re tira, Marie-
temps de lui
s vouloir s'ex-

naître votre
soir, je le con-

airmense con-
ent que de nom
l'arrivée met-

quelques an-
appelaient l'a-
fois, avant 89,
de longs inter-
te à sa tante, l'
Armande.

enait à la cour.
onné signe de
duré l'Empire,
pas eu à subir
humiliations
s émigrés dans

ontraire trouvé,
fortune délabrée
la Révolution,

ndres après le
l'impuissance
il avait eu le
à la fille uni-
s riches pairs
d Holland, et

it en dot, 250-
g, plus de six

ménage ne fut
compagnon des
s de M. le comi-
tilhomme qui
reprénder sous
eurs de la Ré-
il pas être un

ongeaît à une
elle mourut en
un garçon, qui
les noms de

libre et plus
ait jamais été.
venances le lui
a son fils à une
me et se remit

disait vrai : il
furieusement,
tantôt dans les
tantôt dans les

c'était un de
e s'en cachait
n cela, il n'a-
ement son de-
ien et loyale-
de général
onfé sur le
l'empereur de

us vu, lors de la
tion, mais son
bien involon-
re, lord Hol-
mourir, et il
à Londres par
l'immense suc-

l'avaient exas-
cause, " ainsi
phant de nou-
d'accourir.

ur soupçonnait
ses sentiments
titre, quand il
les obsessions

té obligé de se
il savait bien
n'avaient rien
bli.

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 15 Mai 1886

LISTES ELECTORALES

La nouvelle loi va augmenter considérablement le nombre des électeurs. En cette ville seulement, plus de 2,000 noms sont déjà ajoutés à la liste existante, et il est probable que de nouvelles inscriptions seront faites avant la dernière révision.

Cette loi est surtout favorable à la classe ouvrière, à ceux qui gagnent de petits salaires, quand même ils ne tiennent pas feu et lieu. Elle est assez ample pour nous permettre de dire que tout homme âgé de vingt et un ans et vivant du fruit de son travail, a maintenant le droit de vote!

La nouvelle loi est le suffrage universel corrigé.

Un grand nombre de canadiens-français ont été frustrés de leurs votes par le passé au moyen d'un truc ingénieux pratiqué à leur détriment. Ce truc consistait à les cotiser à un chiffre au-dessous de la valeur de leur propriété, soit moins de \$400.

On calcule qu'à Ottawa seulement, 150 à 200 canadiens français ont perdu leur vote de cette façon, à la dernière élection. Bien entendu, ce n'était pas des conservateurs.

Ce truc n'est plus possible aujourd'hui. La loi protège l'élection et contre le cotiseur—plus sûr que de son parti que de son devoir—et contre toute manipulation électorale.

Mais à l'électeur de se protéger, à lui de voir que son nom soit sur la liste. A cette phase, l'inscription n'est sans doute pas aussi facile que lorsqu'il s'agissait de faire une simple déclaration devant l'officier reviseur. Mais quoique la procédure soit plus compliquée, cela est en core comparativement facile.

La seconde liste sera imprimée dans quelques jours. Que tous nos amis des différents quartiers la consultent avec soin et qu'ils réparent sans tarder toutes les omissions qui ont pu se glisser. Nous attirons tout spécialement l'attention de nos compatriotes du quartier Ottawa sur ce point, car nous craignons bien qu'il n'y ait là des lacunes à combler.

Ce qui est vrai de la capitale doit l'être encore davantage des comtés qui nous avoisinent, de tous les comtés d'Ontario où il y a des groupes français. Ici, du moins, nous avons une forte organisation, tandis que nos compatriotes des autres parties de la province sont presque entièrement laissés à leur initiative personnelle. Que nos hommes instruits, que les vrais patriotes se mettent donc à l'œuvre.

Ne l'oublions pas, le vote est le grand levier, le grand engin de notre système politique. Le vote c'est la représentation, c'est l'influence, c'est le respect de nos droits. Plus nous aurons de votes, plus nous aurons de députés de notre origine, plus nous aurons d'influence, plus nous serons respectés.

Canadiens, faites-vous inscrire sur les listes électorales! C'est pour vous non-seulement un droit mais un devoir.

LA QUESTION RIEL

M. Dorais, député de Nicolet, a fait un discours fort sage, fort modéré sur cette question au cours du débat Riel. Quelques-unes de ses réflexions méritent d'être notées.

"Je ne crois pas qu'il soit de mon

devoir de discuter cette question ici, car je considère que je n'ai point été élu membre de la Législature Provinciale pour discuter les actes du gouvernement fédéral.

"Je n'ai point l'intention d'intervenir dans les questions qui sont du ressort du parlement fédéral, de même que je m'opposerais à l'intervention du parlement fédéral dans les questions qui nous concernent exclusivement. Nous sommes représentés à Ottawa, où cette question a été réglée après avoir été discutée à fond.

"Il serait ridicule que la législature provinciale se constituât en Cour de Révision pour modifier une décision du plus haut tribunal que nous ayons dans le pays.

"Une chose qui me frappe c'est que les méritants n'aient pas présenté une seule requête en faveur de Riel; si les Métis n'ont pas daigné s'occuper de cette cause, je ne vois pas pourquoi l'on soulèverait aujourd'hui cette question pour créer des haines et des divisions parmi les Canadiens Français.

"M. Dorais accuse les libéraux de n'être pas sincères dans leurs protestations et dit qu'ils ont soulevé la question Riel dans le seul but de favoriser les intérêts de leur parti.

"Dans le comté de Lotbinière, dit-il en terminant, les libéraux n'ont point osé toucher à cette question, de crainte que M. Joly ne s'y opposât et ne fit subir une défaite à leur candidat.

PROJETS IMPORTANTS

Les Frères de la Doctrine Chrétienne ont acheté la semaine dernière sur la rue Sherbrooke à Montréal, une propriété de \$70,000. Les Frères ont l'intention d'y établir un cours d'éducation supérieure.

On commencera la construction de cet établissement en septembre. L'Université Laval est aussi à la veille de creuser les fondations de ses bâtiments sur la même rue. Ces deux constructions seront à 15000 pieds de distance.

TRANSPORT OCEANIQUE

Nous apprenons que des arrangements sont sur le point d'être conclus entre le gouvernement impérial et le gouvernement fédéral, pour établir, entre le Canada et l'Angleterre, un système pour le transport et la livraison des paquets par la maille.

Nous avons lieu de croire que ce système déjà en opération dans plusieurs pays, aura aussi d'excellents résultats ici.

SOUSCRIPTIONS POUR LES INCENDIES

R. J. Faulkner, marchandises	\$100 00
Jos. Lapiere do	25 00
Bédard et Lachapelle do	25 00
A. Waters et Preston do	10 00
Major Boya do	5 00
N. Caron, en argent	5 00
D. Casey do	5 00
G. Lamontagne do	2 00
E. Petit do	4 00
A. Couture do	1 00
G. Lafond do	1 00
R. W. Farley do	1 00
Jos. Fortin do	2 00
M. Patton do	2 00
O. Germain do	1 00
C. Campagna do	1 00
A. Landry do	1 00
S. Berton do	1 00
Z. Bannerville do	1 00
P. Sabourin do	1 00
A. Montcion do	1 00
A. Carrière do	1 00
H. Charlebois do	50 00
F. Ranger do	50 00
C. Parent do	50 00
M. Desormeau do	50 00
J. Vincent do	50 00
M. Robitoux do	50 00
A. Morin do	50 00
Jos. Desjardins do	50 00
M. Carrière do	50 00

Plusieurs petits montants ne sont pas mentionnés. Le total des souscriptions en argent et en marchandises s'élève à \$226.61.

La somme de \$46.61 a été collectée en argent et \$180 en marchandises.

Les collecteurs continueront leur souscription la semaine prochaine dans le quartier No 3.

L'EMIGRATION CHINOISE

Sur l'invitation de M. Oscar McDonell, Président du Cercle Lafontaine, un grand nombre de membres de l'Association Ouvrière Conservatrice se sont réunis, dans la salle St Joseph dans le but de discuter les questions se rapportant au Bill de l'Immigration Chinoise, actuellement sous la considération du Parlement.

M. McDonell ayant laissé le fauteuil après les délibérations ordinaires du Cercle Lafontaine, M. Stewart y fut appelé et présida la discussion des deux sociétés réunies.

Il est alors proposé par M. H. J. Guppy, de l'Association Ouvrière Conservatrice, secondé par M. A. Foisy, du Cercle Lafontaine:

"Que les membres du Cercle Lafontaine et de l'Association Ouvrière Conservatrice, réunis en assemblée, et représentant la classe des ouvriers d'Ottawa, ont la ferme confiance que le Gouvernement de la Province adoptera les mesures nécessaires pour prévenir l'émigration chinoise au Canada."

Résolu de plus qu'un comité soit nommé afin de préserver la résolution ci-dessus de l'Hon. J. A. Chapleau, Secrétaire d'Etat. M. Guppy se prononce énergiquement contre l'immigration chinoise. M. Foisy concourt pleinement dans les remarques de l'orateur précédent et croit que les efforts des deux sociétés réunies seront couronnés de succès.

M. Pêchevin Desjardins parla en français et en anglais et dit qu'il était heureux, sur l'invitation du Cercle Lafontaine, d'adresser la parole à cette assemblée. Il se réjouit de voir l'unanimité qui existe entre les deux sociétés et il espère que la victoire sera facile pour le parti conservateur qui en a déjà remporté tant. C'est ce parti qui a inauguré toutes les principales réformes qui ont fait du Canada l'une des plus grandes contrées.

M. F. H. A. Leggat est en faveur d'une taxe annuelle sur les mongols, ce qui les empêcherait probablement de vouloir venir se fixer au Canada.

M. J. Dufresne dit que la protection personnelle était la première loi de la nature et que si le gouvernement ne protége pas les ouvriers ils auront à se protéger eux-mêmes. Le parti conservateur, cependant, a toujours été le grand ami de la classe ouvrière et il espère que cette circonstance le gouvernement sera encre à la hauteur de la position en protégeant les ouvriers sur les côtes du Pacifique.

M. H. L. Pinard dit que les Chinois ne sont pas fait pour vivre parmi les peuples civilisés et il est prêt à supporter la plus forte motion que l'on puisse faire à ce sujet.

Il est proposé par M. Oscar McDonell, secondé par R. J. Dawson, "que le comité réuni soit de suite requis de demander au gouvernement de déclarer nul et de nul effet tout contrat passé dans une législation étrangère dans le but de favoriser l'immigration au Canada."

M. McDonell parle en français et en anglais et dit en substance que les classes travaillantes avaient droit à tous les égards du gouvernement. Il croit que l'immigration chinoise est un grand mal pour le pays, vu la différence de mœurs et le petit salaire dont ils se contentent.

Le président se lève alors et dit que l'an dernier 300 manufacturiers de cigares, allemands d'origine, ont été engagés avec un salaire qui ne pouvait être accepté par nos ouvriers canadiens et à leur arrivée à Montréal, ils ont remplacé 300 ouvriers canadiens qui se sont trouvés sans travail.

Les résolutions proposées, ont été adoptées à la grande unanimité et un comité a de suite été choisi pour les présenter, lundi prochain, à l'honorable M. Chapleau, Secrétaire d'Etat, le comité ayant le droit de s'ajoutre les membres de toutes les autres sociétés qui désireront s'unir au mouvement. Le comité fut composé des deux présidents, de MM. Bruce, Guppy et Curry, de l'association ouvrière, et MM. Pinard, Foisy, et l'échevin Desjardins, du Cercle Lafontaine.

M. le président McDonell propose alors un vote de remerciements à M. Stewart pour la manière impartiale avec laquelle il a présidé cette assemblée.

Navigation

Le vapeur *Gatineau* est parti ce matin pour Montréal.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

(Séance du 14 Mai.)

La séance est ouverte à 3 hrs p.m.

Les bills suivants sont lus pour la troisième fois.

Bill concernant l'intérêt dans la Colombie Anglaise.—L'honorable M. Thompson. Bill concernant certains ouvrages sur les rivières navigables.—Sir Hector Langevin. Sir John Macdonald propose la troisième lecture du bill concernant la représentation des territoires du Nord-Ouest dans le parlement du Canada.

M. MILLS propose comme amendement que ce bill soit déposé à un comité pour l'insertion d'une clause pourvu qu'à ce que chaque individu du sexe masculin, âgé de 21 ans, sujet de Sa Majesté, et résident depuis douze mois dans le Nord-Ouest soit qualifié à voter pour l'élection de membres à la Chambre des Communes. Perdus sur division.

L'honorable M. MILLS propose encore une fois le bill relatif au comité pour retrancher partie de la clause 18 exigeant un dépôt des candidats à la Chambre des Communes.—Perdus sur division.

M. WATSON propose le vote au scrutin pour protéger les électeurs contre l'influence induite du gouvernement.—Perdus sur division.

L'honorable M. THOMPSON propose la seconde lecture d'un bill amendement l'acte concernant la réforme des jeunes délinquants dans le comté de Halifax, Nouvelle-Écosse.—Aggré.

L'honorable M. THOMPSON propose la seconde lecture d'un bill amendement l'acte concernant les offenses contre la personne.—Aggré.

L'honorable M. McLELLAN propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

M. MILLS dit qu'il a l'intention d'appeler l'attention de la Chambre sur le Sénat. Il est d'opinion que le Sénat est incompatible avec le principe du gouvernement populaire. Le but du Sénat est de protéger les divers intérêts des provinces, et cependant l'électorat n'est pas admis à user de son contrôle sur la création de cette Chambre. Sous ce rapport, le Sénat n'est pas en harmonie avec les principes de la constitution. Car actuellement le Sénat peut facilement être composé de amis et de partisans du gouvernement. Pour éviter ce danger, il faudrait nécessairement que les membres du Sénat fussent nommés par le peuple, et aussi que leur nombre fut réduit.

Sir John A. Macdonald dit qu'il est évident que l'honorable député ne pouvait pas s'imaginer que cette question passerait du Sénat à la Chambre. L'honorable député prétend que la constitution du Sénat n'était pas en harmonie avec le principe fédéral, mais il ne faut pas oublier que la constitution du Sénat ne tient pas en harmonie avec les principes de la constitution britannique. (Il cite l'acte de l'Amérique Britannique du Nord.)

Actes du gouvernement en Angleterre, sauf dans de très rares exceptions, n'a rencontré de difficultés à la chambre des lords au sujet de ses mesures surtout depuis l'adoption du bill concernant la réforme. Il ne se rappelle aucun cas où la chambre des lords ait rejeté une mesure du moment qu'elle avait jugé que cette mesure ne contrariait les vœux du peuple.

Nous avons un gouvernement responsable et si nous voulons adopter le système américain il faudra créer une seconde chambre élective. Nous avons fait l'expérience et il a fallu revenir à l'ancien système. Même l'honorable George Brown a voté pour l'abolition du Sénat électif et des fois il a agité le gouvernement.

M. McNEILL est d'avis qu'un Sénat électif nuirait aux intérêts du pays, car cette Chambre dépendrait du peuple et les membres savent fort bien que pour conserver leurs sièges il leur faut d'abord plaire à leurs commettants tandis qu'un Sénat électif ne se soucie pas du danger d'être influencé par l'excitation populaire dont ils sont indépendants et c'est en cela que consiste la meilleure garantie pour sauvegarder les intérêts du pays.

M. JAMESON dit que si l'honorable député avait fait un motion directe au lieu d'un amendement il aurait eu son appui, mais qu'il avait confiance dans le gouvernement et voterait contre l'amendement.

M. CASEY appelle l'amendement. M. WOOD (Brockville) n'est pas en faveur de deux pouvoirs électifs. L'honorable député a eu tort de dire que le Sénat était au pouvoir du premier ministre, il ne peut pas plus qu'un juge nommé par la Couronne.

MM. Fisher, Amyot, Laurier, Fairbanks, Armstrong, Weldon, Dupont prennent part au débat. Le vote est pris et l'amendement rejeté. Pour 57, contre 83.

La Chambre se forme en comité des subsides et adopte plusieurs articles du budget.

A 2.30 heures a.m. la séance est levée.

DECES

En cette ville, le 14 mai, Marie Gauthier, veuve de feu J. Bte Auclair, de St Vincent de Paul, Québec, décédée à la résidence de son fils, M. P. C. Auclair, marchand tailleur de cette ville.

Les funérailles auront lieu le 16 courant. Le convoi funèbre quittera la résidence de M. P. C. Auclair, No 240 rue Concession, à 4.30 hrs P. M. pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste et de là au cimetière Notre-Dame.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

Ouvrez l'œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT

CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-six pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui n'ont dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS,

MIROIRS, POELES,

IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS,

LAMPES, VERRERIE,

FERBLANTERIE,

BATTERIE DE CUISINE,

COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

TAPIS

Nos importations de printemps sont arrivées.

Dessins les plus nouveaux en

BRUXELLES,

TAPISSERIES.

Tout laine

UNION, FICELLE.

Le plus grand assortiment dans Ottawa.

Voyez nos prix avant d'acheter ailleurs et vous saurez de l'argent.

—AUSSI—

200 douzaines de

Rideaux en point

Très nouveaux.

Un grand lot de Marchandises mouillées venant de Montréal. A Sacrifice.

BRYSON,

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142, RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,

Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—ET DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

Pièces de papier

peint,

De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

N. PAGE et Cie.,

Imprimeurs et Relieurs,

No. 152, rue Principale,

HULL.

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin, élégance et promptitude.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec
Qu'étoit-il en question d'une brillante revue pour le 24 mai courant. On en profitera pour décerner aux membres du bataillon leurs médailles du Nord-Ouest.

Un nommé Beaudoin, enrôlé dans la cavalerie du major Thornhill qui devait subir son procès devant un cour martial, s'est évadé de la citadelle.

La cavalerie du major Thornhill a pris ses quartiers d'été à Lévis.

Les examens pour le service civil se continuent ici depuis mardi. Il y a 18 candidats pour les examens préliminaires, et 23 pour l'examen final.

Ce matin vers sept heures moins le quart, Joseph, charpentier, de Saint-Sauveur tomba mort dans la rue. Un médecin et un prêtre furent appelés mais lorsqu'ils arrivèrent Bedard avait rendu le dernier soupir.

Nouvelles de Toronto
TORONTO, 14.—Le trésorier de l'hospice des incurables accuse réception du don de \$7,500, de la part de Mme Alex Cameron, de Carlton street, destiné à contribuer à la construction d'un hôpital pour les malades souffrant d'un cancer.

Joseph Legros a été condamné ce matin à \$15 d'amende et les frais ou quinze jours de prison pour avoir obstrué la voie des petits chars, rue Shelburne, J. Domeljan, pour avoir crié "Hé! Scab!"

Un petit garçon nommé Shaffer a été tué et 20 personnes gravement blessées et plusieurs d'entre elles mourront des suites de leurs blessures.

Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

Mort d'un contrebandier

SAN ANTONIO, TEX., 14.—Juan Galindo, contrebandier notoire vient d'être tué à Mexico. Avant d'expirer, Galindo a confessé sa participation à l'assassinat de Joe Kent, directeur mexicain de la Land and Cattle Co. Galindo était le chef d'une bande de contrebandiers et de voleurs de chevaux.

Course de Chaloupe

TROY, 14.—Courtney et Hosmer doivent se mesurer dans une course de chaloupe entre Albany et Troy le 31 mai courant, pour une bourse de \$500.

Le canal de Panama

NOUVELLE-ORLÉANS, 14.—La compagnie du canal de Panama, a reçu un tiers du montant de l'emprunt de \$12,000,000 qu'elle avait demandé il y a quelques temps. On pense que les travaux vont maintenant être poussés rapidement.

Tempêtes désastreuses

GREENFIELD, Ind., 14.—Des nouvelles de Wilkinson, à 15 milles d'ici, annoncent que la tempête de mercredi a détruit toutes les maisons de la ville à l'exception de trois. Samuel White a été tué et son épouse mortellement blessée.

Un petit garçon nommé Shaffer a été tué et 20 personnes gravement blessées et plusieurs d'entre elles mourront des suites de leurs blessures.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

ADAMSVILLE, Ind., 14.—Un cyclone s'est abattu sur ce comté, mercredi soir, et a détruit une foule de maisons de campagne, l'église et la maison d'école.

M. Miller, son épouse et l'enfant de John Shaw ont été tués et Madame Shaw a été mortellement blessée.

Un mariage royal

LISBONNE, 14.—Le Diario officiel de Lisbonne, publie un avis de l'intendance du palais royal invitant à voter contre le mariage du duc de Bragança.

Les demoiselles porteront la robe longue, mais sans le manteau.

Les hommes seront en uniformes en habit, collette courte et bas noirs. Les députés et les conseillers municipaux de Lisbonne pourront seuls porter le pantalon.

Ils auront à la ceinture l'éclaireur aux couleurs nationales.

La question irlandaise

LONDRES, 14.—Parnell a convoqué ses partisans en réunion particulière aujourd'hui. On croit que leur avis sera des communications nouvelles de M. Gladstone, pour les amener à accepter de nouveaux amendements au bill concernant le Home Rule.

LONDRES, 14.—On rapporte que cent dix libéraux ont été engagés à voter contre le Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le gouvernement a envoyé deux millions de cartouches à Dublin.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.

LONDRES, 14.—On constate qu'il y a eu plus d'armes à feu de vendues pendant les derniers trois mois à Londonderry que pendant les cinq années dernières.

LONDRES, 14.—Le Morning Post dit que le libéralisme n'est pas le seul moyen de résoudre les questions irlandaises.

LONDRES, 14.—Les partisans de lord Hartington ont eu une assemblée aujourd'hui pour cimenter l'opposition des Whigs et des radicaux au bill du Home Rule.



Le Dr. J. D. Kergan
Médecin de l'Amérique Britannique

L'HOTEL RUSSELL
OTTAWA
Depuis Samedi, le 15 Mai, jusqu'à Lundi, 24 Mai inclusivement.

Consultations Gratuites!!

Il traitera toutes les maladies des yeux, des oreilles, maladies nerveuses caractérisées par mal de tête, maux de cœur, de la gorge, des poumons, de l'estomac et du foie, en un mot, toutes les maladies chroniques de l'un ou l'autre sexe.

N'oubliez pas que l'Hôtel Russell est le seul endroit où l'on peut consulter cet éminent médecin durant son séjour en cette ville.

Les personnes qui ne pourraient le voir feront bien d'écrire à l'adresse suivante:

Dr J. D. Kergan,
Détroit, Michigan,
E. U. A.

Ottawa, 14 mai 1886.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Le choléra en Italie

PARIS, 14.—M. Pilon, un des agents de la Banque d'Escompte de cette ville, accusé d'avoir forgé des billets pour un montant considérable, a été arrêté par la police.

Royal Studio
SALLES D'ART
98 Rue, Wellington

Photographies Cabinet,
2.60 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs
Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VOIES
De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues,
Ouvrages Japonais,
ABAT-JOUR

Royal Studio.
Vis-à-vis les édifices du Parlement.

AU PUBLIC DE HULL.
CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
Hurrah! Hurrah!

PRINCIPALE et DUKE.

Mr. Elzear Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.

Il s'est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dont la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs.

Le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

Le prix sont raisonnables.
Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

LA MACHINE A COUDRE
de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"
qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez-là avant d'aller acheter ailleurs.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT

CHAPEAUX
DU PRINTEMPS

VENANT D'ÊTRE REÇU, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

J. COTE,
128, Rue Rideau.

PETITE VEROLE!
Nes marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
202 rue High, Stratford, Angleterre

L'OBLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.

NOUVELLE LISTE
CHAPEAUX
WOODCOCK.

Chapeaux Canton.
Chapeaux Milan.
Chapeaux Bril.
Chapeaux Gallon

ANNONCES NOUVELLES

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice!

AUSSI

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 169 RUE PRINCIPALE, HULL.

ON DEMANDE

Des Garçons et des Filles De 15 à 20 ans pour apprendre à fabriquer des cigares. S'adresser aux Nos. 8 et 10, rue York. 14 mai 1886-6in

AU BENEFICE DES INCENDIES

M. T. VIAU, cordonnier, rue Principale, Hull, donnera pendant UN MOIS ses chaussures au prix coutant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent de réduction aux autres acheteurs. C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix. Hull, 13 mai 1886.-1m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada".

A VENDRE—A bonne condition, une maison à un étage et demi, située à Tétréville. S'adresser à Nicholas Lepage, No. 25 rue Albion, Hull. 13m-3

PERDUE—De la petite Ferme, depuis vendredi dernier, une vache caillie, portant un collier et un grelot et un bout de corde attaché au collier. Toute personne qui en aura prise connaissance est priée d'en informer M. Zotiche Leblanc, No. 27 rue Albion, Hull. Ottawa, 11 mai, 1886. 3in

PERDU—Une jumelle à poil blanc nuis samedi soir, de Ironside. La personne qui l'aura trouvée est priée d'en donner connaissance à son propriétaire. EUGENE Sr. JEAN, Ironside.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra jusqu'à vendredi le 21 courant inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné pour le parachèvement de l'église de la Pointe à Gatineau; ces soumissions devront être faites pour la maçonnerie et la charpenterie séparément et non conjointement. Les plans et devis seront déposés à l'évêché d'Ottawa. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. J. CHAMPAGNE, Ptre Curé, Pointe à Gatineau, près d'Ottawa.

LOTTERIE NATIONALE

DE M. LE CURÉ A. LABELLE

Table with 2 columns: Valeurs des lots, Première série (850,000.00), Deuxième série (810,000.00), Gros lot (2,500,000.00).

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Table with 2 columns: Première série (81.00), Deuxième série (25 cts).

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec, 14.

La séance est ouverte à 3 heures. Le débat est repris sur le budget.

M. STEPHENS condamne le système suivi par le gouvernement comme ruineux pour la province.

M. CARBRAY répond à M. Stephens et prononce un remarquable discours. Il blâme M. Sheehy d'avoir dit que les états fournis par l'honorable M. Robertson étaient faux. Si cependant l'honorable député avait pu prouver son assertion il aurait eu son appui. Il est bien facile d'avancer que les comptes publiés maintenant sont faux pour induire cette Chambre en erreur et tromper le public, mais aucun des orateurs n'a démontré à cette Chambre en quoi ces comptes étaient faux et erronés.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

M. CARBRAY continue le débat. Il félicite le parti conservateur de l'état florissant des finances qu'on doit à son habile administration et il est convaincu que le peuple approuvera ses efforts publics, cherchant le nouveau de continuer l'administration des affaires du pays.

M. CAMERON dit qu'il ne voit aucune raison de blâmer le gouvernement pour la manière dont il a administré les finances. Il n'est pas responsable d'un système de comptabilité dont se sont servi tous les gouvernements.

M. MERCIER accuse M. Cameron d'avoir trahi son parti et son chef.

M. CAMERON dit que, s'il a abandonné M. Mercier, c'est à cause de la conduite indigne du chef de l'opposition dans l'affaire Riel.

Finalement l'amendement de M. Sheehy est mis aux voix et rejeté sur la division suivante:

Pour 13; contre 38. M. Cameron vote avec le gouvernement.

La Chambre se forme en comité de subséquent et adopte plusieurs articles du budget.

A 1.30 heure a. m. la séance est levée.

NOUVELLES CANADIENNES

M. et madame Arthur Harnet sont de retour d'Europe depuis mardi.

Il est ramené que le 17e bataillon de Lévis, va être appelé prochainement à tenir garnison à la Citadelle de Québec.

Le nouveau consul belge est attendu ces jours-ci à Québec. Il a la résidence qu'occupait son prédécesseur sur le chemin de Sainte-Foye.

Depuis l'ouverture de la navigation 80 vaisseaux ont été licenciés pour le commerce local de la province et 1154 caboteurs et goélettes sont arrivés dans le port de Québec.

M. Joseph Fremont vient d'être nommé successeur de feu M. Juneau, comme inspecteur des écoles catholiques de Québec, Saint-Sauveur, Saint-Roch Nord et du comté de Montmorency.

Le contrat pour l'érection de la nouvelle église de Somerset et du presbytère a été donné à M. Archambault, architecte de l'Assomption au chiffre de \$33,000 pour l'extérieur et le presbytère.

MM. Abdon Bergeron, relieur et F. X. Voilant, tailleur, tous deux bien connus à Québec, sont partis à quelques jours pour se rendre d'abord aux États-Unis, et de là à Paris, dans le but d'étudier d'avantage leur art respectif.

Un honneur le lieutenant-gouverneur R. Marsan a fait parti au séminaire de Québec de son intention d'offrir une médaille d'argent en concours aux élèves, sur tel sujet d'étude choisi par les directeurs. Cette médaille sera donnée pour l'encouragement des sciences.

Sur le nombre d'émigrants débarqués des vapeurs océaniques à Québec, cette année, 420 sont partis par voie du Pacifique Canadien pour s'établir au Nord-Ouest. Voici le nombre de personnes qui ont été plantées sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

On mine en ce moment le roc à l'Hôtel-Dieu, à Québec, pour jeter les fondations de l'église qui va être érigée sur ce terrain. Le coup de pioche a été donné par le curé de cette paroisse, et plus de deux cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, dirigés par leur professeur M. P. A. Fournier, ont organisé une plantation sur le terrain de la colonisation scolaire. Après la plantation les élèves se rendirent chez leur professeur ou une fête au sucre leur fut donnée.

L'ECOLE ST JEAN-BAPTISTE

La question de construire la nouvelle école St Jean-Baptiste a été discutée, hier soir, devant le bureau des écoles séparées.

M. Smith a proposé, secondé par M. Enright, que la construction de l'école n'ait pas lieu parce que les finances du bureau ne permettent pas de faire cette dépense.

M. Marsan prenant la parole a fait un discours très fort contre l'adoption de cette motion. Il a prouvé, chiffres en mains, que les dépenses, intéressées sur la somme de \$1000 pour la construction comprise, si cette école est construite et que des Frères en aient la direction, seraient moindres, qu'en restant avec les écoles actuelles qui sont tout à fait insuffisantes pour les besoins de la population. M. Marsan a lu une lettre de Sa Grandeur en faveur de la construction de l'école.

Le Révérend Père Gonthier inspecteur des classes françaises prend ensuite la parole.

Il dit que le nombre actuel d'instituteurs dans la paroisse St Jean-Baptiste est insuffisant pour le nombre d'enfants en âge de fréquenter les écoles et fréquentant les écoles, et qu'il faut absolument un troisième instituteur, qui augmentera considérablement les dépenses du bureau, plus que l'engagement de trois frères et la construction de l'école.

Le révérend Père dit que l'on ne doit pas considérer cette question seulement comme une question canadienne-française, mais comme une question intéressante au plus haut point les catholiques et les citoyens d'Ottawa. Prenant en vue l'habitude des Canadiens-français de se grouper autour de l'église et de l'école, et considérant leur tendance générale à quitter le quartier Victoria pour aller demeurer dans le quartier Wellington, il est du devoir de tout bon catholique et bon citoyen de donner aux enfants de ces familles toutes les facilités possibles pour s'instruire.

L'annexion de Rochesterville à la ville d'Ottawa, annexion qui ne peut tarder maintenant, donnera une augmentation de 116 enfants pouvant aller à l'école et pour laquelle il faudra pourvoir. L'offre générale de Sa Grandeur de construire elle-même sur le terrain appartenant au bureau des écoles un édifice suffisamment grand pour suffire aux besoins actuels et futurs de la localité doit donc être acceptée avec empressement, surtout d'après les chiffres fournis, cet arrangement au lieu d'augmenter les dépenses pour les contribuables, les diminue au contraire.

M. Esmonde se déclare opposé à la construction comme il l'a été à l'achat du terrain et il dit que cette question a pris le bureau par surprise